



# Policy Brief

@Division de la Planification régionale / Avril 2022

## ACCÈS A L'EAU, A L'ASSAINISSEMENT ET RÉDUCTION DES INÉGALITÉS DE NIVEAU DE VIE

### Principaux résultats

- La zone rurale et les régions de Sédhiou, Kolda, Kédougou et Fatick, ont accès à des services « élémentaires<sup>1</sup> », voire « limités<sup>2</sup> » d'approvisionnement en eau ;
- Des ménages ruraux (notamment ceux de Ziguinchor, Kolda, Kédougou et Sédhiou) parcourent encore une distance supérieure à un (1) kilomètre pour accéder à une source d'eau ;
- Quasi-inexistence des réseaux d'égout dans toutes les régions ;
- Concentration des ménages les plus défavorisés au sud et sud-est ;
- Concentration des ménages les plus aisés en milieu urbain et à Dakar, Thiès et Diourbel ;
- Les 25% les plus riches présentent des dépenses de consommation par tête réelles deux fois plus élevées que les 25% les plus pauvres dans les régions de Dakar, Kaolack, Fatick, et de Kédougou ;
- Les inégalités interrégions de niveau de vie sont, pour une partie importante, le fait des inégalités entre Dakar et les autres régions ;
- Dakar contribue à plus de 67,40% aux inégalités intrarégions. Thiès, classée deuxième région, ne contribue qu'à hauteur de 10,25% ;
- Les régions de Tambacounda, Kédougou, Kaffrine, Kolda et Sédhiou sont caractérisées par des parts d'investissements faibles, des niveaux d'inégalité relativement élevés (indice de Gini supérieur à 33%) et plus de la moitié de la population vivant en-dessous du seuil de pauvreté.



### Recommandations



- Élargir l'accès sur place à l'eau dans la zone rurale ainsi que dans les régions de Sédhiou, Louga et Ziguinchor ;
- Renforcer l'accessibilité des infrastructures d'assainissement en zone rurale et dans les régions de Kédougou, Sédhiou, Kolda et Matam ;
- Renforcer la couverture des programmes de protection sociale (PNBSF en particulier) dans la zone Sud-Sud-est (Sédhiou, Tambacounda, Kolda, Kaffrine et Kédougou) ;
- Transformer le potentiel minier en opportunités économiques et d'emploi des jeunes, particulièrement pour les régions de Matam et Kédougou.

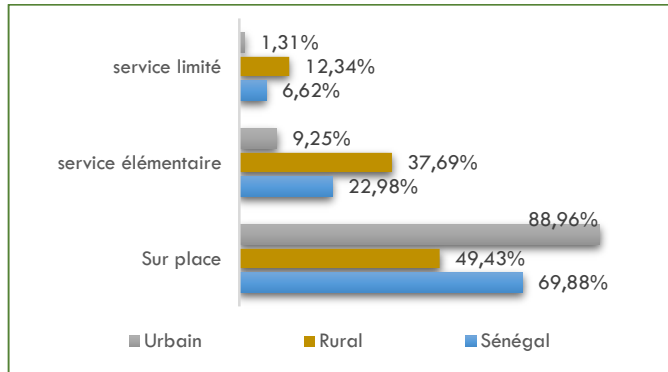
<sup>1</sup> Un service d'accès à l'eau est dit « élémentaire » si la durée du parcours du domicile à la source d'eau (hors domicile) est inférieure à 30 minutes.

<sup>2</sup> Un service d'accès à l'eau est dit « limité » si la durée du parcours du domicile à la source d'eau (hors domicile) est supérieure à 30 minutes.

## Le milieu rural et les régions de Ziguinchor, Kolda, Kédougou et Sédhiou peinent à disposer d'un accès immédiat à l'eau...

L'accès à une source d'eau sur place reste très répandu en milieu urbain (88,96% des ménages) comparé au milieu rural (49,43% des ménages).

Services d'accès à l'eau selon le milieu de résidence



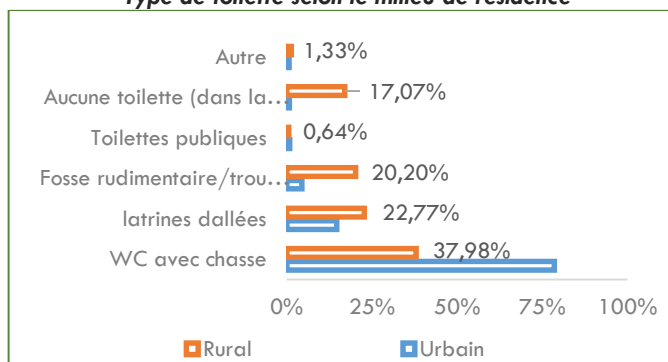
Source : Calculs DP à partir des données de l'EDS 2017.

En effet, les ménages ruraux (notamment ceux de Ziguinchor, Kolda, Kédougou et Sédhiou) bénéficient plutôt, pour une proportion importante, d'un service d'approvisionnement « élémentaire » (près de 37,69% des ménages) et 2,9% de ces ménages parcourent encore une distance supérieure à un (1) kilomètre pour accéder à une source d'eau.

## ... Une faible accessibilité aux installations sanitaires/toilettes dans la zone sud...

Une faible accessibilité aux installations sanitaires/toilettes en zone rurale, avec comme corollaire, l'évacuation des eaux usées dans la rue/nature et la pratique de la défécation à l'air libre.

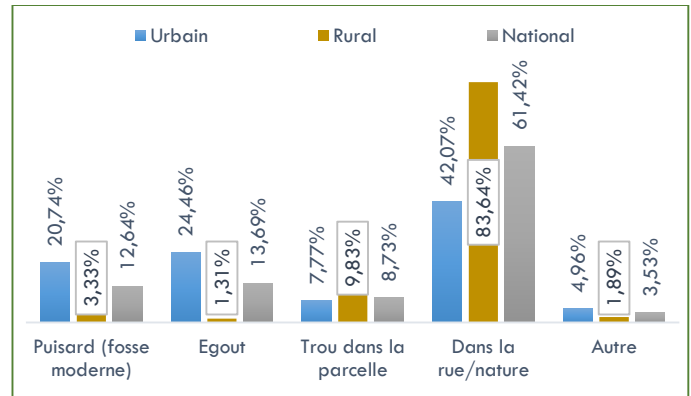
Type de toilette selon le milieu de résidence



Source : Calculs DP à partir des données de l'EHCVM 2018-2019.

Ces pratiques sont plus répandues dans la zone sud rendant ainsi le cadre de vie insalubre. Elles sont plus manifestes au sud et dans les régions de Kaffrine et de Matam. Excepté Dakar, on note une faible utilisation du réseau d'égout dans toutes les régions.

Type de sanitaire selon le milieu

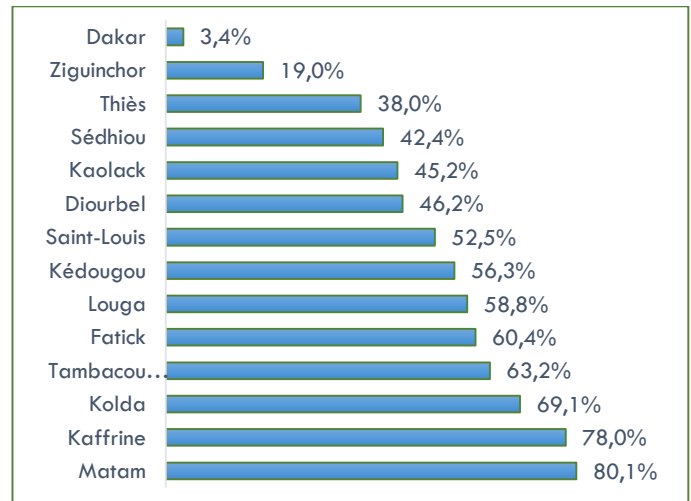


Source : Calculs DP à partir des données de l'EHCVM 2018-2019.

## ... « Dépotoirs sauvages », mode privilégié d'évacuation des ordures dans plusieurs régions

Pour l'évacuation des ordures ménagères, le mode « dépotoir sauvage » est en général plus marqué en milieu rural. Plus de la moitié des ménages, dans 8 régions sur 14, utilise les dépotoirs sauvages pour l'évacuation des ordures ménagères. A Matam, Kaffrine et Kédougou, environ 7 ménages sur 10 font recours à cette pratique.

Proportion de ménages utilisant les dépotoirs sauvages par région

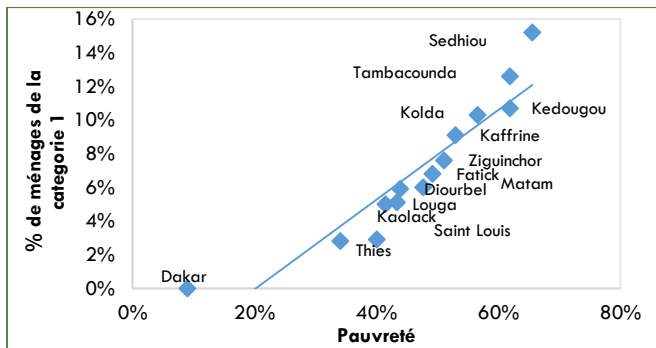


Source : Calculs DP à partir des données de l'EHCVM 2018-2019.

## Les ménages les plus « défavorisés » sont concentrés en milieu rural et dans les régions de Tambacounda, Kolda et Kédougou...

Les catégories de ménages les plus démunies (quintiles 1 et 2) sont essentiellement localisées en milieu rural et dans les régions de Sédhiou, Tambacounda, Kolda, Kédougou et Kaffrine. Cette situation est le reflet de la faible présence des unités économiques créatrices de revenu (17,4%, RGE, 2015), du faible accès aux services sociaux de base, de l'exode rural qui prive l'agriculture de ces forces les plus vives. Ces régions affichent également les taux de pauvreté parmi les plus élevés du pays.

**Proportion de la population de la 1re catégorie et taux de pauvreté**



**Source :** Calculs DP à partir des données de l'EDS 2017 et l'EHCVM 2018-2019.

À l'inverse, les ménages les plus « aisés » sont notamment concentrés en milieu urbain et dans les régions de Dakar et Thiès.

**... Plus de la moitié des ménages en deçà du niveau de vie moyen dans chaque région...**

Quelle que soit la région considérée, au moins cinq ménages sur dix n'atteignent pas le niveau de vie moyen annuel de la région. Notamment, à Dakar et Kédougou, les 25% les plus riches consomment deux fois plus que les 25% les plus pauvres. Les régions de Kédougou, Dakar et Tambacounda restent les plus inégalitaires (indice de Gini supérieur à 33,7%) du pays.

**Dépenses de consommation annuelle moyenne par tête, rapport interquartile et indice de Gini**

Zones	moyenne	médiane	p75/p25	Gini
URBAIN	663389	517000	2,10	35.1%
RURAL	369988	318842	1,86	27.3%
NATIONAL	507350	395000	2,15	35.1%
DAKAR	811713	626000	2,16	34.4%
ZIGUINCHOR	404081	327000	1,97	32.7%
DIOURBEL	426794	360000	1,89	28.1%
SAINT-LOUIS	454017	374000	1,99	31.2%
TAMBACOUNDA	366191	283000	1,83	33.7%
KAOLACK	440901	370000	2,06	30.9%
THIES	476104	410000	1,96	28.0%
LOUGA	417495	360000	1,86	28.0%
FATICK	408943	336000	2,05	28.5%
KOLDA	358853	308000	1,99	26.7%
MATAM	381497	347000	1,83	28.0%
KAFFRINE	376995	324000	1,96	30.4%
KEDOUGOU	360112	286782	2,05	35.6%
SEDHIOU	322078	273000	1,86	28.2%

**Source :** Estimations DP à partir des données de l'EHCVM 2018-2019.

**... Proportion importante de ménages, à haut niveau de vie dans des zones relativement moins nanties**

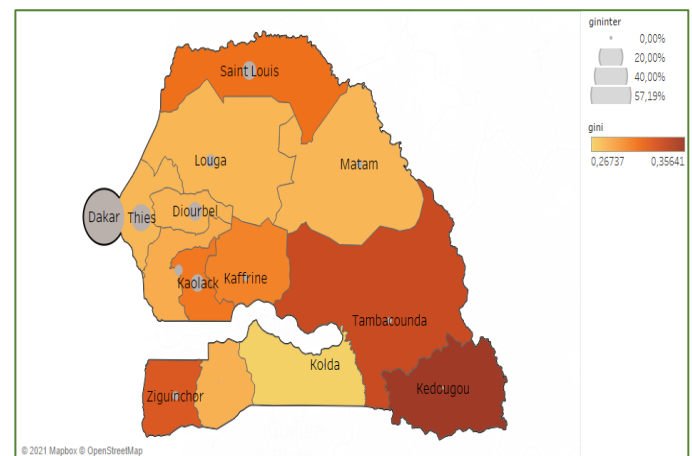
Les inégalités interrégions nettes représentent 47,36% de l'inégalité totale, les transvariations<sup>3</sup> 40,29% et les

inégalités intrarégions 12,35%. La forte contribution des inégalités de transvariation révèle une proportion importante de ménages, à haut niveau de vie dans des régions relativement moins nanties. Par ailleurs, la prise en compte de l'évolution de l'indice des prix à la consommation et des différences de prix entre les zones a accentué davantage les inégalités de transvariation. Néanmoins, les inégalités interrégions brutes, comptant pour 87,65% des inégalités totales, représentent toujours la principale source d'inégalité.

**Dakar, « source » principale des inégalités...**

L'examen de la contribution des régions aux inégalités (aussi bien avec les dépenses de consommation nominales que réelles) montre une polarisation de la région de Dakar, suivie de Thiès.

**Inégalités et contribution**



**Source :** Estimations DP à partir des données de l'EHCVM 2018-2019.

Autant pour les inégalités interrégions qu'intrarégions, sa contribution est largement supérieure à celle des autres. En réalité, les écarts de dépenses de consommation entre Dakar et les autres régions sont rendus notamment plus importants par ceux notés entre Dakar et les régions de Thiès, Diourbel, Kaolack, Louga et Saint-Louis. Ainsi, l'axe Dakar-Saint-Louis passant par Thiès, Diourbel et Louga semble déterminant dans cette configuration des inégalités engendrée par la Capitale.

**...Investissements faibles, pauvreté élevée et faible niveau de développement : Tambacounda, Kédougou, Kaffrine, Kolda et Sédhiou dans la zone critique...**

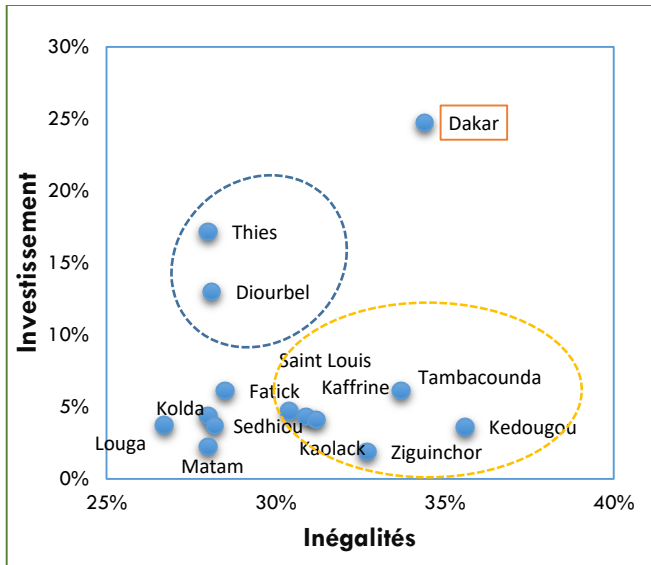
Hormis Dakar, Thiès et Diourbel, les régions sont caractérisées par des parts d'investissements faibles et des taux de pauvreté élevés (supérieurs à 40%). Notamment, Tambacounda, Kédougou, Kaffrine, Kolda et Sédhiou affichent des niveaux d'inégalité relativement élevés

<sup>33</sup> Elle définit les inégalités entre les régions où les dépenses des ménages les plus pauvres d'une région sont plus élevées que celles des ménages les plus riches d'une autre région.

(indice de Gini supérieur à 33%). Elles constituent les régions à plus faible niveau de développement et plus de la moitié de leurs populations vivent en dessous du seuil de pauvreté.

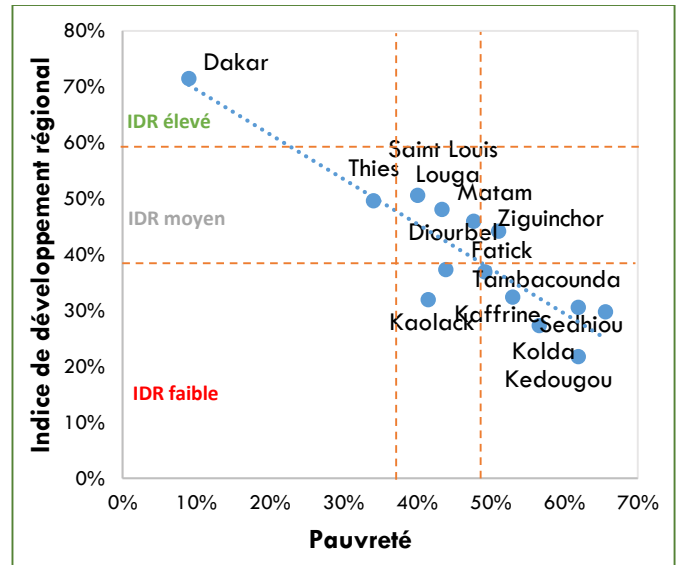
Par contre, les régions de Dakar, Thiès et Diourbel, concentrent une part importante des investissements (entre 10 et 25%), les inégalités y sont faibles à l'exception de Dakar (indice d'inégalité de Gini inférieur à 29%) et les taux de pauvreté inférieurs au niveau national (37,8%).

**Inégalités et part des investissements sur la période 2014-2018**



Source : Estimations DP à partir des données de l'EHCVM 2018-2019.

**Indice de développement régional et taux de pauvreté**



**SÉNÉGAL ÉMERGENT**

**DGPPE**

**DIRECTION GÉNÉRALE DE LA PLANIFICATION ET DES POLITIQUES ÉCONOMIQUES**

**Direction de la Planification**